

Pour nous, disent candidement les troisièmes, nous voulons que les âmes des individus et toutes les choses spirituelles soient sous la dépendance absolue de Dieu, administrées et gouvernées avec une entière liberté par ses représentants sur la terre ; mais les affaires sociales et politiques peuvent parfaitement se passer de lui, et se gérer, en toute liberté, dans une pleine et entière indépendance par rapport à toute direction venant des hautes sphères de l'ordre surnaturel. *L'Eglise libre dans l'Etat libre*, ce qui, dans la pensée des libéraux catholiques, veut plutôt dire : *l'Eglise libre et l'Etat libre : chacun chez soi*.—Nous en parlerons plus tard.

Le Catholique sincère obéit tout simplement à l'Eglise de Dieu.

Le Libéral franc se met en révolte ouverte contre elle.

Le Catholique libéral, lui, se fait tirer l'oreille. N'osant lever ouvertement l'étendard de la rébellion, parce qu'il a peur des foudres suspendues au-dessus de sa tête, il a recours à mille et mille subterfuges pour obéir le moins possible et arracher le plus de concessions qu'il peut.

Selon les *Enfants de la lumière*, l'humanité a besoin de tutelle, d'un système protectionniste qui étende sur elle une influence directe et active, par le ministère d'un médiateur envoyé de Dieu pour l'aider d'un secours supérieur à bien voir la voie à suivre, et y marcher avec constance et fermeté.

Selon les *Enfants des ténèbres*, les lumières de la raison et les lois intimes de la conscience résument tout le personnel tutélaire dont la race humaine a besoin pour